
Histoire sociale et culturelle de la Corée coloniale

Alain Delissen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15179>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 241-243

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Delissen, « Histoire sociale et culturelle de la Corée coloniale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15179>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale et culturelle de la Corée coloniale

Alain Delissen

Alain Delissen, *maître de conférences*

Cultures urbaines (II)

- 1 EN mettant l'accent sur l'univers des mots écrits et des sons, loin du monde « étrange » de la modernité urbaine saisi par les seules images, on a poursuivi l'exploration du Séoul colonial en tentant de rendre compte de la distribution coloniale, sociale et sexuelle des pratiques culturelles modernes. On s'est à chaque fois heurté à l'« abondance sans cohérence » des données chiffrées disponibles qui accompagnent la naissance de la culture de masse en Corée.
- 2 De la diffusion de l'alphabétisation (en coréen ou en japonais), on doit moins retenir la vigueur globale et les dissymétries connues (colons/colonisés, villes/campagnes) que l'oubli où elle laisse le gros des femmes coréennes. Les grandes et moins grandes bibliothèques publiques créées dans les années 1920 et fréquemment dotées d'une salle de lecture « grand public » nous ont offert des volumes de fréquentation, des domaines d'intérêt (volontiers techniques), mais semblent incapables de nous renseigner sur les lecteurs : étaient-ils japonais (comme invite à le penser la langue dominante des collections) ou bien coréens (comme le rend possible la population estudiantine dominante) ? Les données sur le monde de l'imprimé - qui ignorent superbement les publications en langue japonaise... y compris sous des signatures coréennes - posent d'autres problèmes : les chiffres de diffusion manquent, le paysage éditorial est peu capitalisé avant la fin des années 1930 (poids du gouvernement général). Il faut aussi relativiser un cliché nationaliste (la prédominance supposée des généalogies de lignage - *chokpo* du côté coréen) et, surtout, revoir la périodisation : la diffusion massive du livre s'affirme dans les années 1930 et 1940 (y compris en coréen), période supposée de censure extrême et de vide culturel.

- 3 Il en va de même des aspects neufs de la culture sonore, qui ne prennent leur plein essor qu'à la fin de la période coloniale. Qu'il s'agisse de la radio ou du disque - dont les pratiques d'écoute restent souvent collectives (marchés, maisons d'alcool) -, on assiste à l'appropriation rapide par la société coréenne de moyens techniques fournis par l'occupant japonais. Plus que le brassage social des publics frappent l'hybridation « nationale » des formes musicales (chansons du fonds folklorique coréen arrangées sur des mélodies japonaises populaires et orchestrées « à l'occidentale ») et la puissance du capitalisme culturel nippon qui essaime dans toute la zone un répertoire commun de modernité asiatique.
- 4 On a poursuivi avec Marshall Pihl et son histoire sociale du *P'ansori* (*The Korean singer of tales*) qui déborde les limites de la colonisation. Histoire alternativement narrée et chantée par un seul interprète flanqué d'un joueur de tambour, le *P'ansori* est devenu aujourd'hui une icône patrimoniale volontiers exportée de la culture coréenne. Il est né lentement au cours du XVIII^e siècle pour connaître une première formalisation (répertoires, techniques vocales, dispositifs scéniques arrêtés) au milieu du XIX^e siècle. Il offre, en ce premier apogée de popularité, les prémisses d'un genre de « masse » qui mêle des références autrefois disjointes (culture des élites confucéennes, culture populaire), les publics et patrons (aristocrates ou marchands) et rend confus les statuts sociaux (jusqu'en 1894 les stars du *P'ansori* appartiennent à l'ordre vil). L'épisode colonial est ambigu pour l'histoire du *P'ansori* : féminisé pour l'interprétation, gravé sur la cire par les multinationales du disque, il ne doit sa diffusion élargie et prolongée auprès du public des villes qu'à la formation de troupes qui le théâtralise en lui donnant la forme « impure » de l'opéra. Cette ultime métamorphose laisse la forme « classique » moribonde dans les années 1950, avant le retour aux sources des années 1970.
- 5 Ce séminaire a été conclu par une table ronde qui tirait parti de la présence de Michael Robinson (Université de l'Indiana) comme professeur invité - « Broadcasting, phonographs, and popular song in colonial Korea » -, de Koen De Ceuster (Université de Leiden) - « Wholesome education and sound leisure. The YMCA as promoter of modern sports in colonial Korea » - et qui a permis d'évaluer l'emprise de la culture moderne de masse sur la société coloniale coréenne - « Drowning by numbers : quantities of culture, measures of modernity in colonial Korea ».
- 6 On en a déduit une urgence : les séductions qu'offre la nouvelle histoire culturelle contribuent sans doute puissamment à l'usure des paradigmes habituels (nationalistes) d'interprétation de l'épisode colonial en Corée. Elles ne peuvent faire l'impasse sur une histoire sociale urbaine qui reste trop en friche pour que l'histoire culturelle soit autre chose que l'approximatif emballage d'« ambiance » à quoi elle se réduit trop souvent. À quand une bonne histoire des bourgeoisies séoulites ?

Publications

- « De l'inculture culturaliste et de l'ethno-exotisme », *Géographie et Culture*, 33, printemps 2000, p. 113-117.
- « Births of a citizen history? Democratic South Korea coming to terms with its colonial past », dans *La Corée. Le peuple et ses valeurs culturelles d'hier et d'aujourd'hui*, sous la dir. de Yim Seong-Sook, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, p. 1-18.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie